

sent. Nous nous efforçons de trouver des occasions de placement partout au Canada, sans faire de distinction. Nous poursuivons nos efforts autant dans l'Ouest que dans l'Est; autant sur le littoral du Pacifique que sur la côte de l'Atlantique.

L'hon. M. EULER: Vous essayez là où vous pensez pouvoir obtenir le plus de clientèle pour votre réseau.

M. FAIRWEATHER: Nous essayons tout; nous essayons de placer l'industrie là où elle aura une chance de réussir.

L'hon. M. McGEER: Est-ce pour cette raison que vous maintenez le différentiel de la montagne?

M. FAIRWEATHER: Ce n'est pas moi qui maintient le différentiel de la montagne.

L'hon. M. McGEER: Je sais, mais vous représentez le chemin de fer et le différentiel est maintenu. Vous n'avez pas de montée ou de descente de montagne sur le chemin de fer à la passe Yellowhead et cependant vous nous parlez de développer le trafic à n'importe quel endroit, bien que vous sachiez mieux que quiconque dans cette pièce que le différentiel de montagne est destiné à empêcher les industriels de la côte du Pacifique de concurrencer les industriels de l'Est sur une base d'égalité. C'est là le résultat et vous le savez.

L'hon. M. CRERAR: Puis-je revenir sur un point, monsieur Fairweather? Je suis tout en faveur d'industrialiser l'Ouest du Canada. Toutefois, admettez-vous qu'il existe certains facteurs restrictifs? Le sénateur Euler a mentionné la population. Par exemple, l'une des grandes industries de l'Est est l'industrie textile. Son existence dépend de la possibilité de s'approvisionner en coton, en matière première qui vient d'en dehors du Canada. Si l'on essayait de mettre en valeur l'industrie textile du coton à Winnipeg, à Regina ou à Saskatoon, cela susciterait certaines difficultés qui, il me semble, empêcheraient le succès de sa mise en valeur. Par exemple, notre climat est un peu plus rigoureux que celui de l'Ontario ou de la région de Montréal et il entraîne des frais plus élevés de chauffage. De plus, nous aurions le transport de la matière première sur une longue distance et le transport du produit fini vers un marché éventuel. Sur cette base, il serait impossible de maintenir la concurrence. Il y a certaines industries du fer et de l'acier dans l'Ouest du Canada; il existe une laminerie à Selkirk, Manitoba. Elle a beaucoup de difficultés à concurrencer une société comme la Hamilton Steel. Peut-être ne devrais-je pas mentionner ce point, mais je crois que c'est un fait; et cela existe en grande partie parce qu'elles doivent importer la matière première, en outre de ce qu'elles tirent des rebuts, sur une grande distance. Il faut transporter le charbon de très loin, et lorsqu'on a obtenu un produit fini le marché local est limité. Je crois qu'il faut être raisonnable et tenir compte des faits quand on parle de possibilités de fabrication dans l'Ouest du Canada. Il existe là-bas certaines industries comme la fabrication de la farine et des produits de boucherie; quelques-uns de nos meilleurs abattoirs sont dans l'Ouest du Canada.

L'hon. M. McGEER: Les meilleurs établissements de salaisons sont là.

L'hon. M. CRERAR: Il y a d'autres marchandises pour lesquelles vous obtenez la matière première à coût égal. Par exemple, Winnipeg possède, en fait d'industrie du vêtement, une bonne fabrique de salopettes, de chemises de travail pour hommes et articles de ce genre pour lesquels on peut acheter et transformer la matière première sur les lieux. De plus, le marché existe dans la région. Ceci aide au progrès de l'Ouest en général et de la partie nord en particulier. J'ai trouvé intéressant d'observer les effets de l'exploitation minière dans le nord du Manitoba sur les industries auxiliaires dans Winnipeg. La même situation prévaut, dans une moindre mesure, dans l'industrie des pêcheries. Je crois qu'en général l'exploitation industrielle dans l'Ouest du Canada doit dépendre étroitement de l'existence de matières premières dans cette partie du pays.